

Des
Superstitions
de notre époque

Leurs ravages et leur guérison

par

F. MEYER



EDITIONS VIE ET LIBERTÉ
LAUSANNE

Des
Superstitions
de notre époque

Leurs ravages et leur guérison

par

F. MEYER



EDITIONS VIE ET LIBERTÉ
LAUSANNE

Table des matières

	<i>Page</i>
1. Pourquoi trouve-t-on la superstition dans tous les peuples et à toutes les époques?	7
2. Quelles sont les forces cachées derrière la superstition?	9
3. Que pense-t-on de la présence et de l'activité actuelle de Satan et pourquoi en est-il si peu question dans les écrits religieux et dans les prédications?	11
4. De la consultation des esprits et de l'emploi des formules magiques et des mascottes . .	14
5. Diseurs de bonne aventure et devins . . .	22
6. Du spiritisme	29
7. Hypnotisme et médiums	45
8. Magnétisme	49
9. Suggestion	52
10. Psychanalyse	53
11. La baguette divinatoire ou pendule	55
12. Ceux qui contribuent à édifier le royaume des ténèbres	57
13. Comment parvenir à la liberté	62

IMPRIMERIE HENRI CORNAZ — YVERDON

Pourquoi trouve-t-on la superstition dans tous les peuples et à toutes les époques ?

La diversité des langues, des habitudes et des religions oppose un obstacle presque insurmontable à la propagation d'une puissance spirituelle. Seules la foi et la superstition se répandent sans peine, grâce aux forces dont elles émanent, et qui dépassent les limites humaines.

La diffusion extraordinaire et pour ainsi dire universelle de la magie, de la sorcellerie à toutes les époques défie toutes les explications logiques. La science s'efforce de tout expliquer par des causes naturelles, mais ici elle ne joue aucun rôle...

Dans le journal *Le Midi*, Christian Bouchholz écrivait le 7 juillet 1935 : « La superstition a pris un tel développement qu'on peut se demander comment elle a pu s'enraciner si profondément ». Mais que la superstition ait pu

survivre à toutes les époques est encore plus surprenant. Qu'y a-t-il là-dessous?

Lorsqu'on pense à la propagation presque universelle de l'Evangile, à la traduction des Saintes-Ecritures en plus de 800 langues, à la survivance de la foi à travers tous les âges, il n'y a qu'une explication à ce mystère. Sans un Dieu vivant, le maintien de la foi (il ne s'agit pas d'une foi intellectuelle), affirmée par les martyrs de tous les temps, serait chose impossible. De tout temps les croyants ont fait l'expérience de la puissance d'un Dieu vivant; l'action et la puissance de Dieu sont derrière la foi. Lorsqu'un homme trouve dans la révélation de la Parole de Dieu la réalité d'un Dieu vivant, c'est toujours un miracle. Les croyants de toutes les époques réalisent dans leur vie l'action tangible et la puissance merveilleuse de la foi vivante. Voilà pourquoi elle survit à travers les âges. La persistance d'une superstition dans tous les temps et chez tous les peuples ne peut s'expliquer que par l'action de mauvais esprits. Le spiritisme, par exemple, ne doit sa propagation et sa durée qu'à des signes et des miracles provenant de ces puissances. Si tant de fanatiques croient aux devins et aux cartomanciens, cela vient des prédictions souvent étonnantes qui leur ont été faites. Il

en est beaucoup, surtout dans les campagnes, qui peuvent affirmer que la consultation des esprits, ou encore l'emploi de formules de sorcellerie, ou de magie ont été un secours pour la guérison d'hommes et de bétail.

A notre époque précisément, les malades qui se sont confiés à de faux prophètes ou aux magnétiseurs guérisseurs, attestent qu'ils ont fait l'expérience de guérisons merveilleuses.

Quelles sont les forces cachées derrière la superstition ?

Y a-t-il réellement des personnes qui soient capables de faire des miracles, des signes ? C'est absolument certain, car Dieu le dit, et cette expérience est confirmée par la Parole de Dieu : *«S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un songeur qui t'annonce un signe ou un prodige et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t'a parlé en disant : Al-
lons auprès d'autres dieux — des dieux que tu ne connais point — et servons-les, tu n'écouteras pas les paroles de ces prophètes ou de ces songeurs»* (Deut. 13 : 2-4). Il est clairement dit dans la Parole de Dieu : «le signe ou le miracle arrive». Le but en est également nettement déterminé : «se détourner de Dieu et se

tourner vers les idoles». Une fois que le signe et le miracle dont le faux prophète a parlé se sont produits, il dit: «allons auprès d'autres dieux». C'est toujours un tel but que le faux prophète cherche à atteindre par des miracles.

Les signes ou miracles prouvent une action indépendante des forces humaines, car celles-ci ne peuvent accomplir aucun miracle. L'opposition la plus efficace à la foi vivante des croyants (en Dieu) est la superstition. Tandis que la foi ne dépend que de Dieu, unique Créateur, Seigneur et Juge, et ne sert que Lui seul, la superstition est toujours liée à une idole qui imite le plan de Dieu. Le but constant de l'idolâtrie et de la superstition, même quand elles se présentent sous le signe de la religion, est de détourner les âmes de Dieu. On reconnaît le voleur à son vol, et l'idolâtrie trahit l'hostilité envers Dieu. Malgré le voile des formules religieuses, cette hostilité n'en est pas moindre. Mêler le nom de Dieu à la pratique de l'idolâtrie, c'est ajouter à cette idolâtrie la fourberie et le blasphème.

Les puissances par lesquelles les faux prophètes font des signes et des miracles, pour détourner de Dieu et amener aux idoles, proviennent de Satan (voyez 2 Thess. 2 : 9) et celui qui est superstitieux — même sans s'en douter

— marche sur les traces de ces puissances et en dépend. L'inimitié contre Dieu, qui trouve son expression dans l'idolâtrie, ne peut guère être surpassée. En tant que Créateur, seul Maître, Seigneur et Juge, Dieu est méprisé par les idolâtres. Aussi Ses jugements les plus terribles atteignent-ils quelques-uns d'entre eux. Dieu les abandonne au pouvoir des puissances sataniques. Le plus terrible, c'est que l'emprise satanique et le jugement de Dieu ne soient pas reconnus et que l'on ne croie ni à l'existence ni à l'action présente de Satan et de ses démons.

Que pense-t-on de la présence et de l'activité actuelle de Satan et pourquoi en est-il si peu question dans les écrits religieux et dans les prédications ?

Un jeune professeur traitait de « tradition d'un moyen âge ténébreux » la supposition ou l'admission de la réalité personnelle d'un esprit du mal (Satan). Il convenait bien que le mal existait comme puissance spirituelle, mais jamais il n'aurait pu croire que Satan existait en tant qu'esprit personnel et origine personnelle du mal. A la question : « Satan existe-t-il personnellement comme esprit du mal ? ... Y a-t-il des hommes possédés par les mauvais esprits ? ... » ce

professeur répondait comme la plupart des hommes par la négative ; celui qui ose prouver la réalité de l'existence de Satan et celle des démons ou des possédés est considéré comme arriéré ou même comme trahissant une mentalité moyenâgeuse. Devant la position négative du grand nombre, pour qui la réalité de Satan est chose ridicule et par conséquent scandaleuse, il est déjà bien difficile de parler de l'action de l'esprit du mal dans le passé d'après les Saintes Ecritures. Mais il est impossible de prouver l'activité actuelle de Satan et de ses anges sans avoir fait l'expérience personnelle de sa présence. Le silence de bien des prédicateurs en est la preuve même. La plupart de leurs écrits n'en font pas mention. J'ai lu dans l'excellent ouvrage d'un professeur croyant, qu'il admettait l'état de possédé, Satan et ses démons, leur activité dans le passé (comme la Bible le dit), mais il supposait que les esprits du mal n'interviennent plus actuellement dans la vie des hommes.

Ce professeur en était arrivé là parce qu'il n'avait fait aucune expérience personnelle de l'emprise des puissances des ténèbres dans la vie actuelle. Aussi est-il compréhensible que les conceptions spirituelles des foules quant à l'activité de Satan soient nulles. Leur ignorance

provient du silence regrettable observé par le clergé.

Certains faits m'ont ouvert les yeux, et j'ai pu en parler ouvertement. J'ai fait mes premières expériences personnelles de l'activité des esprits du mal avec un possédé. Les esprits se servent souvent des hommes pour faire obstacle aux lumières qu'ils détestent et, hélas ! même de certains hommes pieux !

Mon service comme missionnaire de campagne était souvent resté sans résultat pendant les premières années.

Je prêchais pourtant l'évangile, mais mes yeux n'étaient pas suffisamment ouverts sur la puissance de Satan (Actes 26 : 18)... Comment des âmes pouvaient-elles être détournées des ténèbres vers la lumière et de la puissance de Satan à Dieu avant d'avoir reconnu cette puissance ? L'influence diabolique est la raison de la rareté des conversions et des maigres résultats obtenus par les prédicateurs. Les hommes qui sont les instruments de Satan (la plupart du temps sans s'en rendre compte, car ils prennent l'œuvre de Satan pour celle de Dieu), se considèrent comme de « pieux bienfaiteurs de l'humanité », alors qu'en réalité ils mènent des populations entières vers l'abîme des ténèbres.

De la consultation des esprits et de l'emploi des formules magiques et des mascottes

La pratique de la magie noire consiste à employer certaines formules magiques et mascottes, sous le couvert du nom de Dieu, pour guérir des maladies d'hommes et de bêtes, pour réaliser le bonheur, prévenir le malheur ou dévoiler l'avenir... Le métier de la magie noire s'apprend par l'usage du grimoire (livre de magie) ou par la tradition verbale... Un être possédé vint un jour me voir, apportant un exemplaire d'un livre de magie. Celui-ci avait pour titre: «Saintes bénédictions à l'usage des chrétiens pieux», au bas duquel se trouvait la remarque suivante: «comment s'en servir», autrement dit: «comment être préservé de tout danger auquel hommes et bêtes sont exposés»! Ce titre religieux était un trompe-l'œil; il n'est pas surprenant que cet être possédé ne se rendît nullement compte que l'usage des formules magiques et des charmes indiqués dans ce livre conduisît à la superstition la plus honteuse. Cet être ne se rendait absolument pas compte que l'abomination que ce livre divulguait était le motif pour lequel Dieu l'avait abandonné au point de devenir possédé et par

conséquent en communion étroite avec les démons.

Je lui fis alors la lecture de Deutéronome 18 : 9-10. Il reconnut cet état d'abomination.

— C'est donc une autre puissance qui me pousse, déclara-t-il. Il nous raconta alors, à ma femme et à moi, des incidents à faire frissonner, ayant trait aux puissances des ténèbres.

Ce même jour, beaucoup de personnes purent se convaincre de son état de possédé, car pendant une réunion religieuse, il fut atteint d'une violente attaque. Cet homme halluciné donnait une impressionnante démonstration de la puissance de la magie noire. Il est aujourd'hui interné dans un asile d'aliénés.

Se guérir au moyen de formules magiques et de l'emploi de charmes, c'est se placer sous la puissance des forces sataniques par lesquelles le prétendu rétablissement a été effectué. L'action de ces puissances des ténèbres peut faire de l'être soi-disant guéri un « possédé » des démons, enclin à la nervosité, à la mélancolie, à la volupté, à l'avarice, à la jalousie, à la colère, à l'esprit de vengeance et à d'autres vices tels que l'indifférence, l'endurcissement à l'égard de Dieu. Quant aux conséquences lamentables qui en découlent, voici ce que déclare le professeur pasteur Blumhardt :

«Une des plus tristes conséquences pour les hommes qui ne confessent pas leur idolâtrie, et ne s'en repentent pas, survient après la mort; ce que j'ai expérimenté avec horreur, et de diverses manières dans mes luttes, c'est que le lien par lequel l'homme s'est laissé enchaîner aux puissances infernales, ne se rompt pas à la mort». Telle est l'action de la magie noire.

Voici le témoignage de deux femmes, encore vivantes, qui donnent de plus amples détails sur les procédés et les conséquences de l'idolâtrie.

I. — «Dans mon enfance déjà, raconte l'une d'elles, j'avais plusieurs fois consulté les esprits; après ma confirmation, j'allai voir les tireuses de cartes, les diseuses de bonne aventure. Une puissance étrangère semblait me pousser vers elles.

Plus tard, je tirai moi-même les cartes et me mis moi-même à dire la bonne aventure, comme divertissement. Je fis un mauvais usage du nom de Dieu en rapport avec une formule magique, alors que devant un cadavre je prononçai ces mots : «De même que le cadavre disparaît, ma maladie d'yeux doit aussi disparaître... au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit».

Je consultai aussi pour mon enfant. Déjà à

l'âge de 17 ans, j'avais éprouvé pour la première fois des spasmes. A mon idolâtrie succédèrent prostitution, vol, fainéantise, colère, querelles, etc. A cela s'ajoutèrent des tracasseries provenant directement des mauvais esprits. Ceux-ci commencèrent à agir lorsque je me laissai aller à consulter. Je fus alors tourmentée pendant la nuit sans me rendre compte que c'étaient des mauvais esprits qui me harcelaient, et m'effrayaient par des bruits et des apparitions. Je suivais des réunions religieuses où j'avais chanté : « Lorsque la paix de Dieu pénètre dans mon cœur » et « Heureux celui qui appartient au Seigneur » ; malgré cela, je n'avais aucune paix et ne pouvais plus ni prier ni lire la Bible, étant sous l'empire de Satan. Je ne me rendais pas compte de cet état d'interdit, me considérant comme une personne pieuse, et fus encore fortifiée, pour ainsi dire, et affermie par l'illusion d'un songe : j'étais comme entourée de l'éclat d'une étoile dont toute ma chambre était illuminée. Aujourd'hui je sais que Satan fait des signes, des miracles même en songe, en apparitions, en voix, etc. pour tendre des pièges par l'orgueil spirituel.

Par la grâce de Dieu, il me fut alors accordé de reconnaître et de confesser comme un affreux péché de blasphème contre Dieu, les actes de magie

et d'idolâtrie que j'avais commis. Mais mes tourments ne faisant qu'empirer, je souffrais terriblement, surtout par le vacarme que faisaient les esprits dans notre demeure... On aurait dit que j'étais une proie que les enfers ne voulaient pas lâcher. Toujours plus éprouvée, tentée de m'égarer loin de la grâce divine, il ne fallait pas que je puisse croire que mes graves et nombreux péchés m'étaient pardonnés... Mais maintenant je puis croire, avec le secours de Dieu, que Christ est le Fils de Dieu et qu'Il a effacé mes péchés par l'effusion de son sang précieux. Mes tourments ont bien diminué, mais je n'en suis pas encore entièrement libérée: je demande que l'on prie pour moi.»

II. — Voici quelques pages de la vie d'une femme qui a eu des relations avec les esprits.

«Dans mon enfance déjà, j'avais été mise en relation avec les esprits. Plus tard, je pratiquai moi-même ces relations, les ayant apprises d'un homme que j'avais fait venir pour guérir mon père malade... Un équarrisseur me donna le conseil d'entrer à reculons dans l'étable, et de balayer trois fois devant cette étable. De ce fait, le «malheur» serait écarté de l'étable. Je suivis le conseil et maintenant je sais quelle horreur j'avais commise en pratiquant ce genre de sorcellerie. Je commençai à

employer ce procédé pour d'autres bêtes... Des apparitions, des manifestations se produisirent ensuite près de moi ; j'entendais des voix, le clair de lune avait aussi de tels effets sur moi que j'étais forcée de sortir de mon lit pour continuer à contempler la lune. Lorsque je fus atteinte d'un érysipèle, je m'abandonnai de nouveau à la consultation des esprits. Mon mari prit un jour avec lui, en allant aux champs, un soi-disant « message du ciel » qui devait le préserver de la mort. En partant, il me confia un deuxième message du ciel, et voici que mon mari fut trouvé mort dans les champs. Je fus aussi sous l'oppression de l'esprit. Etendue sur mon lit, sans pouvoir dormir, j'éprouvais quelque chose de froid, de glacé même, au côté, qui m'empêchait de me tourner...

J'entendis un jour un pasteur s'entretenir avec une femme du péché de la magie. Tout d'abord, je ne compris pas que consulter les esprits pouvait et devait être un péché, alors que cela se faisait en invoquant le nom de Dieu, et que Dieu aussi venait en aide (comme je le supposais). Mais je n'eus plus aucun repos et, le lendemain, j'avouai à la sœur diaconesse avoir consulté les esprits. La sœur pria alors avec moi.

Je n'avais pas encore une notion bien claire

de ce qu'était cette idolâtrie produite par la consultation des esprits : j'acceptais volontiers d'aller invoquer les esprits en faveur des animaux. Mais c'est alors que je fus convaincue d'erreur. Je reconnus et confessai l'acte accompli au nom de Dieu en avouant que c'était l'œuvre du diable. Depuis lors, plus d'apparitions, ni de visions!»

Un symbole, souvent employé par la magie, est celui de l'«eau pascale». Comme celle-ci ne peut agir qu'en sa qualité d'eau pascale et seulement lorsqu'on va la chercher avant le lever du soleil, c'est bien là de l'idolâtrie. Celui qui fait usage de l'«eau pascale» s'attend à l'intervention des idoles en lieu et place de celle de Dieu...

Les soi-disant «messages du ciel», si répandus, sont censés préserver ceux qui en sont porteurs, de maints dangers. Après une étude biblique, un homme me remit un message de ce genre, contenant bien des choses pieuses qui devaient servir de voile à une affreuse idolâtrie; le pardon des péchés était promis au porteur de ce message puisqu'il portait sur lui ce message du ciel. En lieu et place du précieux sang de Christ, on avait placé comme moyen unique du pardon du péché ce «message du ciel». Il va de soi qu'il n'était que celui de l'enfer.

Le sanctuaire même de la prière n'est pas indemne de l'idolâtrie... Une vieille femme, qui souffrait des suites fâcheuses du péché de sorcellerie, se vantait de redire quotidiennement des poésies sous forme de prières; elle récita aussi, en ma présence, celle de Gethsémané et de Golgotha. Mais ensuite, Gethsémané et Golgotha étaient mis de côté dans le passage final, et la conclusion était que si l'on fait chaque jour de ce poème un objet de prières, on arrive au ciel. Il n'était pas aisé, après l'invocation de ce poème, de faire voir à cette femme «pieuse» qui pensait être justifiée par sa piété, que ce n'était que de l'idolâtrie.

Le «Notre Père» lui-même a été souvent employé pour fortifier l'idolâtrie. Une chrétienté amalgamée à l'idolâtrie est exposée aux plus terribles jugements; un affreux anathème attend les magiciens! Une femme m'écrivit, le 28 octobre 1925, comment cette malédiction se manifesta chez elle: «Je voudrais vous supplier de venir à mon secours afin que je puisse être libérée de ces forces infernales». Elle décrit son angoisse en disant: «Hélas! ces angoisses affreuses, ces pénibles tourments reviennent toujours; ce qu'il y a de plus effrayant, c'est lorsque, le dimanche matin, il s'agit d'aller à l'église: une telle angoisse m'étreint, en y en-

trant, qu'il m'est impossible d'écouter et de suivre le prédicateur».

Diseurs de bonne aventure et devins

Dans une rue transversale de l'allée de Francfort à Berlin, un vieillard offrait et vendait, pour 30 pfennig, des feuilles imprimées de divination «astrologique» par lesquelles l'avenir serait dévoilé aux acheteurs au moyen des étoiles. Ces feuilles contenaient aussi d'autres indications quant au jour et à l'heure où leurs possesseurs pouvaient s'attendre à une réussite dans leurs entreprises ou qui seraient pour eux un sujet de crainte et de malheur.

En m'entretenant avec cet homme, j'acquis la certitude qu'il n'avait nullement l'intention d'amener les gens, par ces feuilles de divination, à cette affreuse idolâtrie si sévèrement condamnée par Dieu (Deut. 18 : 9-14). Il était bien loin de penser qu'il servait le diable avec ce gagne-pain; il parut d'abord insensible aux très sévères avertissements et aux explications que je lui donnai. «Oui, dit-il, je crois aussi en Dieu», mais, malgré le fait qu'«il croyait aussi en Dieu», il ne voulut pas me promettre de renoncer à la vente de ces feuilles, soucieux qu'il était de son pain quotidien. Mais y a-t-il renoncé plus tard?...

De quelque manière que la divination soit pratiquée, que le devin ait en lui-même un esprit de divination ou bien qu'il agisse comme conseiller pour atteindre un but ou réussir, en employant le miroir, le pendule, les tables tournantes, les écrits des médiums ou qu'il fasse de la divination par les cartes, les étoiles, les lignes de la main, etc., derrière ce devin, ce diseur de bonne aventure se trouvent les démons sous la puissance desquels on se place en les consultant.

Le caractère de la malédiction se manifeste sous différents aspects. Pendant leur sommeil, beaucoup sont opprimés par de mauvais esprits, au point qu'ils ne peuvent ni se mouvoir ni crier. D'autres ont des apparitions inquiétantes de bêtes ou d'êtres humains, ou bien ils entendent des voix et perçoivent le vacarme que font les esprits dans leur appartement... Beaucoup sont accablés par des pensées de blasphème, de suicide et se trouvent dans un état d'angoisse insupportable. Cette malédiction empêche aussi les illusionnés de reconnaître le péché de l'idolâtrie et ses conséquences; après un aveu, une confession par la grâce de Dieu, l'idolâtrie et ses résultats apparaissent alors clairement... Ces mêmes manifestations suivent aussi la fréquentation des séances

spirites, de cartomanciens ou d'astrologues que l'on consulte pour se faire dévoiler l'avenir ; ou bien, après avoir participé soi-même à l'invocation ou après toutes sortes d'expériences mystérieuses, de formules magiques ou de médium (en abusant du nom de Dieu) dans le but de guérir, ou encore après des traitements de magnétiseurs, d'hypnotiseurs.

Quelqu'un ayant expérimenté les conséquences de l'idolâtrie jusqu'à devenir possédé, écrit à ce sujet le 21 mai 1922: «Je ne puis assez remercier mon Sauveur de m'avoir délivré des griffes de Satan». Sa lettre décrit alors comment, par l'astrologie (détermination de la destinée humaine par la position des étoiles et de leur course), par le spiritisme, il avait été amené à subir l'influence des puissances des ténèbres et comment les mauvais esprits étaient entrés en lui. Obligé souvent de s'étendre sur le sol, les esprits l'importunaient à tel point qu'il en était presque suffoqué. Il était poussé à danser, à chanter et à parler avec volubilité ; une fois il lui était arrivé de s'envoler, pour ainsi dire, hors de la chambre, plutôt que de marcher... ; il fut obligé de s'écrier: «Maintenant je sais qui est Jésus!» — «J'étais alors, écrit-il, comme un véritable possédé! je m'en rendis compte après ma conversion, jadis je

ne le savais pas.» Sa lettre se termine par ces mots: «Satan laisse tranquilles les hommes qui ne veulent rien savoir de Dieu; il est sûr d'eux. Puisse le Seigneur accorder aux lecteurs de ce témoignage de vérité fidèle et sincère, d'arriver à reconnaître qu'ils vont à la perdition en allant auprès des faux prophètes, astrologues, spirites, cartomanciens et conjurateurs, au lieu d'aller auprès du Seigneur».

Le diable couvre souvent les idolâtries du manteau de la religion ou de la science en se servant pour cela de l'astrologie. Aussi les gens se laissent-ils prendre et convaincre. L'un d'eux m'écrivait qu'il ne tenait pas l'astrologie pour de la magie lorsque celle-ci est basée sur des calculs scientifiques ou mathématiques. Je lui répondis alors: «J'ai devant moi, un horoscope qui appartenait à un possédé. Il provient du Bureau international de l'Astrologie de Hambourg. Ce document propose à l'être déçu et trompé un guide astrologique de la vie: «Ce qu'il faut faire ou ne pas faire suivant les diverses phases de la lune». Plus loin il est ajouté une «directive avec instructions quotidiennes» (choix du jour et de l'heure; un autre jour, à d'autres heures, Dieu ne peut pas influencer, il est mis de côté). Dans les instructions pour l'emploi des données astrologiques

de la vie, il est dit que «le guide astrologique de la vie» indique d'une manière claire et précise les influences physiques et matérielles réunies, de la lune dans les signes du Zodiaque, et cela par les calculs mathématiques et les recherches astrologiques. Il est facile de s'adapter au «guide astrologique de la vie» dans une affaire importante qui doit se faire en mars, en vue d'un entretien avec un chef ou personnage éminent. La lune signifie *bien* dans le Bélier. On consulte le calendrier: quel est le jour, en mars, où la lune se trouve dans la constellation du Bélier? On trouve les 9, 10 et 11. «Ce seront donc les jours favorables pour réaliser ses projets.» Quel aveuglement de choisir un tel jour et de ne pas reconnaître le blasphème de l'idolâtrie. Dieu est mis de côté, sauf les 9, 10 et 11. Il ne peut venir en aide à aucun autre moment. N'est-Il pas un avec les étoiles et la lune qu'Il a créées?

Après une crise du possédé qui avait cet horoscope, j'écrivis au représentant de l'institut astrologique: «C'est la seconde fois que j'ai affaire avec un homme qui se fait conseiller par l'astrologie, et cet homme, dis-je, est un possédé de Satan. Faire dépendre la destinée des hommes des étoiles et des jours, etc., c'est mettre les étoiles et les jours en lieu et place

de Dieu, du Dieu vivant, se conformer aux directives de la vie astrologique, c'est suivre les démons. Suivre Christ, c'est se détourner de cette voie d'idolâtrie. Christ est le seul guide choisi de Dieu pour nous.»

Un effroyable avenir menace l'astrologue absorbé dans ses calculs ; il s'écarte de la Parole de Dieu (Esaïe 47 : 13-14). « Que les spectateurs des cieus qui contemplent les étoiles et qui font leurs prévisions selon les lunes, comparaissent maintenant et qu'ils te délivrent des choses qui viendront sur toi. Voici ils sont devenus comme de la paille ; le feu les a brûlés, ils ne délivreront pas leurs âmes de la puissance de la flamme... » D'après des calculs scientifiques, beaucoup de bonnes choses avaient été promises au possédé... mais il est maintenant dans un asile d'aliénés.

Voici un article du journal *Berliner Morgenpost*, du 26 septembre 1928, relatif à l'idolâtrie en rapport avec le meurtre :

« Hier matin, dame Melcher, logeant à Karls-horst, s'est présentée à la police en déclarant qu'elle venait de tuer son fils d'un coup de revolver. L'enquête prouva la préméditation. Gustave Melcher gisait sur son lit, la tête percée d'une balle. Lors de son interrogatoire, la femme Melcher déclara qu'elle avait consulté

l'horoscope pour son fils; celui-ci ne devait jamais recouvrer ses forces intellectuelles; un affreux avenir l'attendait. Lorsqu'elle avait appris ce fait, dame Melcher avait eu souvent la pensée de libérer son fils, de n'importe quelle manière, d'une existence aussi sombre... Le principal responsable de ce meurtre est l'astrologue qui avait consulté l'horoscope. Nous savons qu'il a échappé à la justice, mais après entente avec les autorités, nous avons insisté auprès des astrologues de Berlin sur les résultats néfastes de leur activité. Dans l'un des plus grands entrepôts de l'ouest de Berlin, local réservé à la librairie, une place est faite à l'institut astrologique Risler où la vente de ces livres est tolérée.»

Fr. de Meier écrit au sujet de l'astrologie quelques lignes qui méritent toute notre attention :

«Les observations concernant les influences cosmiques ont pris peu à peu une tendance au mensonge qui s'est développée dans les esprits craintifs et sensuels, qui a assombri le monde en l'aveuglant, le fascinant, et finalement a pris le nom de science. En réalité ce ne sont que mensonges, fourberies et affaires d'argent. Déjà chez les païens, le nom d'astrologue était tourné en ridicule, et pourtant, même dans la chré-

tienté, bien des ignorants et des hésitants n'ont pas eu honte de se l'assimiler et, par conséquent, de courir les mêmes dangers.»

Du spiritisme

«Quand un ange du ciel vous évangéliserait autre chose que ce que nous vous avons évangélisé, qu'il soit anathème» (Galates 1 : 8).

Par leurs manifestations, les spirites veulent prouver la survivance des esprits après la mort ; la plupart des hommes, même les chrétiens de nom, ne croient pas à la survivance de l'esprit de l'homme après la mort du corps, mais on admet que l'homme cesse d'exister après la mort. Seule la petite phalange des chrétiens croit à la vie éternelle. Les spirites qui croient aussi cela sont-ils de «bons» chrétiens? Beaucoup de spirites se considèrent chrétiens, oubliant qu'un chrétien ne se laisse guider que par un Esprit, celui de Christ, et non par des esprits. «Or, le Seigneur est cet Esprit» (2 Cor. 3 : 17). «Mais celui qui est uni au Seigneur est un même esprit avec Lui» (1 Cor. 6 : 17). Christ est la tête de l'Eglise et Il l'a rachetée par son sang. La tête de l'Eglise est le chef, le directeur de cette Eglise qui a été ordonnée par Dieu. «Mais un

seul est votre docteur, le Christ» (Matth. 23 : 10). Celui qui ne suit pas les enseignements de ce docteur n'est pas du tout un membre de l'Eglise de Christ. Mais quiconque, comme les spirites et les esprits du spiritisme, proclame un autre évangile est anathème (Gal. 1 : 8). «Si l'un de vous ou un ange du ciel venait à prêcher un autre évangile que celui qui vous a été annoncé, qu'il soit anathème». Des esprits ou des hommes maudits ne peuvent pas être des anges de Dieu ou des hommes de Dieu... Comment se fait-il que les spirites permettent qu'on leur proclame un autre évangile par des esprits maudits? Voici la réponse des Ecritures: «Si notre évangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent, pour les incrédules dont le dieu de ce siècle (Satan) a aveuglé l'entendement afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Evangile, la gloire de Christ qui est l'image de Dieu» (2 Cor. 4 : 3).

Dans le spiritisme, les esprits donnent la preuve de leur caractère satanique par leur enseignement directement contraire à l'Evangile. Comme dans toutes les doctrines «religieuses» de Satan, on nie directement, ou sous une forme voilée, la réalité du péché, de la grâce et du jugement. Davis, le spirite américain bien connu, avait eu en mai 1845 une série de vi-

sions dans lesquelles des «révélations extraordinaires» lui avaient été données avec l'ordre de les faire connaître à l'humanité pour son bien, son bonheur présent et futur. Dans un état de somnambulisme il écrivit pendant deux ans un exposé entièrement philosophique. Dans cet ouvrage inspiré par les esprits impurs, les enseignements opposés à Dieu sont clairement exposés. Les esprits sont particulièrement hostiles aux doctrines de la justification, de l'expiation des péchés par Christ, de la divinité de Christ... de Satan et de ses anges... Davis a l'audace de nier, en termes injurieux, la vérité fondamentale de notre délivrance, l'expiation de nos péchés par Christ; il écrit: «C'est un fait admis que Christ était désigné et destiné à être un moyen par lequel l'homme peut échapper à la condamnation éternelle... Mais admettre et affirmer que Christ est venu pour payer une dette que l'humanité aurait contractée n'a aucune apparence de raison!»

Que celui qui doute de l'action des esprits agissant dans le spiritisme, veuille bien admettre que la divinité de Christ est ouvertement niée dans les enseignements spirites. C'est bien là la preuve que ce n'est pas l'Esprit de Dieu, mais l'esprit de l'Antichrist qui agit dans le spiritisme. «Car beaucoup de séducteurs sont

venus au monde qui ne confessent point Jésus Christ venu en chair — un tel homme est un séducteur, un antichrist. Prenez garde à vous mêmes afin que nous ne perdions point le fruit de notre travail et que nous en recevions une pleine récompense. Quiconque transgresse et ne demeure point dans la doctrine de Jésus-Christ n'a point Dieu. Celui qui demeure dans la doctrine de Christ a le Père et le Fils. Si quelqu'un vient à vous et qu'il n'apporte pas cette doctrine — la doctrine de Christ venu en chair — ne le recevez point dans votre maison et ne le saluez pas. Car celui qui le salue participe à ses mauvaises œuvres» (2 Jean 7 : 11).

Chaque cercle spirite introduit dans la maison l'esprit de Satan et participe à ses œuvres pour le temps et pour l'éternité.

Tandis que les spirites soutiennent qu'il n'y a pas de mauvais esprit dans le spiritisme mais seulement des esprits de condition inférieure, les esprits soi-disant supérieurs prouvent précisément que leur méchanceté ne peut être surpassée. Il n'y a pas de bons esprits dans le spiritisme. Un ange de Dieu, en effet, pourrait-il s'occuper de ce que Dieu a interdit et qu'Il appelle une abomination? Les anges de Dieu sont les serviteurs de Dieu, serviteurs des hommes et de l'Évangile. Les mauvais es

prits, en tant que serviteurs du diable, sont ennemis de Dieu, des hommes et de la bonne nouvelle. Si jamais un message parvenait au spiritisme par l'entremise d'un ange de Dieu, ce ne pourrait être qu'un avertissement contre le spiritisme et les enseignements du diable. Dieu n'a pas besoin d'adresser un tel message par ce moyen, sa Parole suffit; aussi, consulter les morts est non seulement une abomination devant Dieu, mais l'homme qui s'en occupe est lui aussi une abomination devant Dieu (Deut. 18 : 11-17).

Comme exemple et preuve du zèle employé par les esprits pour atteindre leur but, l'histoire de la séduction par un esprit «supérieur» du professeur de théologie Stainton-Moses peut être utile. Personnalité intelligente et éminente, il était déjà très affermi dans ses conceptions religieuses, lorsque ses capacités de médium commencèrent à se développer. Autorité spirituelle et ecclésiastique à cette époque, il fut surpris et consterné d'avoir transmis de sa propre main une communication de l'esprit, laquelle était absolument contraire à ses propres convictions religieuses les plus sacrées. Il écrit: «J'eus l'impression que de tels enseignements de la part d'adversaires pou-

vaient bien être appelés irrégieux ou diaboliques. J'objectai qu'ils étaient inadmissibles et opposés aux enseignements traditionnels de l'Eglise et qu'en fait ils détruisaient les dogmes fondamentaux de la foi chrétienne. Ce que tu parais — toi l'esprit — mettre de côté est précisément ce que les chrétiens de tous les siècles ont considéré et admis avec conviction comme doctrine fondamentale de la foi... La foi en la divinité de Christ ne peut guère être traitée de dogme, ayant pris naissance et s'étant développée dans le cerveau des hommes.»

Et voici la réponse de l'esprit et celle de Stainton-Moses: «J'objectai qu'une semblable profession de foi ne pouvait être reconnue comme chrétienne par aucun membre d'une église, qu'elle est en contradiction avec la clarté des paroles bibliques et qu'une telle conception, aussi bien que celle de l'Antichrist, paraissait être tout spécialement condamnable.» Nouvelle réponse ou suggestion de l'esprit et nouvelles questions et réflexions de Stainton-Moses: «Veux-tu me faire voir quel est l'état ou la position que tu attribues à Christ? Peux-tu me faire valoir le droit qui t'aurait été concédé d'anéantir les doctrines qui portent son nom ou d'instituer un nouvel évangile en lieu et place de l'ancien?...» Nouvelle communica-

tion de l'esprit et nouvelles questions posées à l'esprit... avec ce résultat final: le professeur Stainton-Moses séduit et soumis aux enseignements des esprits!

Songez au grand nombre des spirites actuellement en vie, à leurs milliers de cercles, à l'immense développement des sectes dans lesquelles un nouvel évangile est prêché... par exemple les «Mormons», les «Sabbatistes», les «Scrutateurs sérieux de la Bible», la «Nouvelle Eglise apostolique», la «Science chrétienne» comme l'«anthroposophie», etc. On se rend compte de l'étendue de l'œuvre de Satan et de ses démons dans les temps actuels.

Voici encore le témoignage d'un ancien directeur de cercles spirites — l'original du témoignage est en ma possession:

«Jour et nuit je me livrais à la lecture et à l'étude des ouvrages spirites, m'efforçant d'en tirer des résultats pratiques; je ne me servais alors que d'une petite table à trois pieds qui commença à se mouvoir, à tourner. Elle s'inclinait de tous côtés en se déplaçant dans la chambre. Je fis alors des recherches atteignant le même résultat avec la grande table en chêne de la salle à manger. Elle se dressa jusqu'au plafond et elle paraissait flotter dans la chambre. J'organisai ensuite des séances régulières. A

la première, les assistants ne purent voir que des mouvements de tables flottant en l'air. Lors des assemblées ultérieures, on put entendre des bruits aux portes, aux murs, aux fenêtres, aux armoires, etc., des silhouettes devinrent visibles, se matérialisant et disparaissant, et des esprits se manifestèrent et firent des prières selon les Ecritures, aussi je ne croyais nullement qu'il s'agissait là de puissances des ténèbres! Mais lorsque certaines choses émanant des esprits me causèrent des embarras, j'implorai le Seigneur afin qu'Il m'éclairât. Il eut pitié de moi et mes yeux s'ouvrirent. Je vis alors avec horreur devant quel abîme je me trouvais; j'avais été en rapport avec les esprits diaboliques. C'est relativement au spiritisme que les paroles de 1 Timothée 4 : 1 ont eu leur accomplissement. «Aux derniers temps quelques-uns apostasieront la foi, s'adonnant aux esprits séducteurs et aux doctrines des démons.»

Un spirite, Dr Georges Sulzer, président du tribunal de la cour de cassation à Zurich, assure dans son ouvrage «Regard sur l'Au-delà» que le plus grand danger que le spirite puisse courir est de devenir «possédé». Il écrit ce qui suit: «J'ai connu bien des «possédés» qui souffraient d'un bouleversement d'esprit, et j'ai pu constater (j'en ai eu l'occasion) combien na-

vants étaient les résultats d'un tel état d'obsession se manifestant pour le possédé et son entourage».

Le danger le plus grand qui menace les êtres ayant des rapports avec les esprits est exprimé par ces mots de Sulzer: C'est une attaque du corps par l'esprit qui possède une grande force matérielle et corporelle (Marc 3: 3-5). «Cet homme faisait sa demeure dans les sépulcres et personne ne pouvait le tenir lié même dans des chaînes...» et chap. 9: 17, 27: «Mon fils est possédé d'un esprit muet, lequel l'agite cruellement partout où il le saisit...»

Les accès des possédés, dans le spiritisme, sont décrits par les spirites comme des «accès spontanés de médiumanie» (un état de médium). Dans ces cas le médium et son entourage courent un grand danger. Le spirite Aksakoff, dans son livre «Animisme et spiritisme», relate à ce sujet une expérience personnelle. «Dans des séances obscures, les manifestations prennent quelquefois un caractère si violent, si hostile et agressif, qu'il est dangereux de les continuer; il faut alors clôturer la séance.»

C'est un fait reconnu par M. Sulzer que bien des suicides ont été causés par des esprits malins qui cherchent un moyen de persuader leurs victimes de se suicider.

Deux journaux nous donnent les détails suivants, relatifs à deux suicides commis sous l'influence des esprits.

Breslau, 9 janvier 1925. — Un étudiant du Collège scientifique avait été influencé d'une manière si fatale dans un cercle spirite, qu'il mit fin à ses jours.

Sous le titre: «Mort prématurée d'une jeune fille de 15 ans», voici le rapport de l'autre journal: «La jeune fille appartenait à une secte qui s'occupait beaucoup de prétendus mouvements de tables. A l'une des séances, la jeune fille fut avisée qu'elle mourrait dans le courant du mois de décembre. Tandis qu'elle était encore en vie le 31 décembre, elle répandit du pétrole sur ses vêtements et, obsédée, hallucinée, elle y mit le feu; grièvement brûlée, elle fut transportée à l'hôpital où elle mourut.»

Le prédicateur Jean Seitz — actuellement décédé — écrivait dans son ouvrage «Souvenirs et expériences»: «Il y a actuellement, dans ma maison de convalescence, une femme qui déclare avoir été une heureuse enfant de Dieu; elle avait une fois accepté le Sauveur et obtenu le pardon des péchés et la paix avec Dieu. Puis, s'étant laissé séduire en adhérant à un cercle spirite, elle perdit tout sentiment religieux... Dans le vide de son âme elle se sent

pour ainsi dire possédée par de mauvais esprits qui sont une menace continue pour elle...»

Voici le rapport qu'une femme (encore vivante) donne à ce sujet concernant ses relations avec les esprits: «A l'âge de 37 ans, je me rendis pour la première fois à une séance de spirites à laquelle j'avais été invitée. Celle qui dirigeait la séance fit une prière en invoquant un «esprit aimant». Nous chantions de «pieux» cantiques pendant lesquels le médium tomba en transes... Le nom de Christ fut prononcé; c'était Satan voilant d'un manteau de piété cette affreuse tromperie! Beaucoup de ces esprits «aimants» étaient méchants. D'autres se plaignaient de leurs souffrances et s'en lamentaient.

Les «esprits aimants», au sujet desquels j'avais prié Dieu, étaient près de moi. C'étaient des glissades, des pétilllements, des allées et venues le long des murailles; mon bois de lit fut quelque peu soulevé. J'avais d'affreux rêves, je voyais apparaître des figures d'animaux et, pendant une nuit, des silhouettes blanches avec l'impression qu'on allait me mordre à la nuque... Une autre fois, j'entrevis beaucoup de fleurs et le «Sauveur» dans un manteau de pourpre; j'étais tourmentée par des pensées de blasphème et de suicide. Je suis aussi devenue

un « médium qui écrit ». Les caractères de l'écriture n'étaient pas les miens propres... J'assistais aussi aux mouvements de tables et j'atteste que le bruit produit par la levée et la descente d'un pied de table se fait non par la force de l'homme, mais par la puissance de l'esprit. Une fois, la table sortit presque de la chambre et fut ensuite subitement renversée... Des gens au courant de ces faits m'avisèrent que le spiritisme est une œuvre du diable, mais je ne le croyais pas et je pensais : si tu tiens à ne plus assister à ces séances, n'y va plus, la chose sera ainsi liquidée ! Je ne savais pas encore que Satan ne lâche pas si vite sa victime et aussi que ma volonté seule ne fait pas de moi un être libre, mais seulement la volonté, la pitié de Dieu. Lors même que je n'assistais plus aux séances spirites, j'étais encore, et davantage même, entourée d'esprits. Ils étaient les hôtes réguliers de ma demeure ; je ne m'en effrayais pas parce que je les considérais comme des « esprits aimants ». La frayeur ne s'empara de moi que lorsque j'eus reconnu qu'ils étaient de mauvais esprits de Satan...

Je me rendis ensuite à une série d'évangélisation. Eclairée là, je reconnus l'idolâtrie dont je m'étais rendue coupable et je vins auprès du Seigneur. Toutefois, je devais faire encore l'ex-

périence de l'action des esprits du mal, après une hypnose. Je les pris alors tellement en horreur que je me sauvais de mon lit pendant la nuit pour aller sur le balcon ; je ne me laissai plus jamais hypnotiser ; dès lors, je n'eus plus de crainte, sachant que je suis sauvée par le précieux sang de Christ.»

Voici une autre mise en garde concernant le spiritisme de Weissenberg, témoignage, publié à Berlin, d'un homme qui l'écrivit après avoir lu ma brochure sur ce spirite. Il me raconta avec émotion l'affreux accident survenu à sa fille unique, laquelle, à cause de l'influence de Weissenberg — autrement dit l'influence des ténèbres — s'était jetée par la fenêtre ; elle avait dû être emmenée à l'hôpital avec une fracture à la colonne vertébrale ; tous les efforts des médecins restèrent inutiles ; elle mourut après sept mois de souffrances indicibles, suite de sa tentative de suicide. Quant aux conséquences de cet acte pour sa femme, voici ce que cet homme ajoute : « Mon état de détresse résultant de l'activité néfaste de ce « chef spirituel » n'avait pas pris fin... Ma femme fut pendant quatorze jours complètement anéantie, les nerfs brisés, et je lui conseillai d'aller se faire soigner dans un établissement pour maladies nerveuses. Deux fois déjà, elle a essayé de se

suicider et maintenant elle me supplie chaque jour de bien vouloir la tuer d'un coup de fusil. Elle est persuadée de devoir vivre éternellement comme un vulgaire animal parmi les serpents; elle deviendra ensuite fossoyeur... et ma fille un cerbère infernal...!» Il ressort bien nettement de ces mots que, là aussi, un véritable effondrement spirituel a eu lieu, dont je rends responsable M. Weissenberg. Ce malheur provient également du fait que la femme et la fille donnèrent suite à l'invitation d'une ravaudeuse et fréquentèrent les réunions de Weissenberg...

Le but que les esprits voudraient atteindre, par le moyen des signes et des miracles, n'est pas seulement la séduction de quelques personnes, mais celle des masses. C'est ce que prouvent, en 1848 déjà, les premiers avis ou manifestations des esprits par le moyen des tables tournantes. Par leurs bruits, ils faisaient savoir ce qui suit: «Votre devoir est de proclamer cette chose publiquement». Les esprits ont réussi à propager le spiritisme dans le monde entier. Mais il s'agit de séduire davantage et de plus grandes masses encore. Le 14 septembre 1925, le Congrès parisien du spiritisme réclamait hautement, dans le *Journal du Lundi*, l'admission et l'introduction du spiri-

tisme comme élément d'instruction dans les écoles.

Le chef-d'œuvre des puissances des ténèbres est que le monde aveuglé et trompé ne croie pas à leur séduction. Le but de Satan est la séduction et la domination finale du monde par l'Antichrist; il l'atteint par des signes et des miracles que font les faux prophètes dans le spiritisme, dans la divination, dans les invocations (prises de contact) et par de soi-disant «guérisons des corps» et puis par les enseignements ou doctrines du diable qui sont en contradiction avec l'Évangile, et en outre par des actes d'incrédulité manifestes provoqués par l'aveuglement des pensées et des sens. La séduction est un jugement qui résulte de l'endurcissement à l'égard de la révélation de Dieu dans sa Parole.

Dieu ne nous a pas laissés sans arme, sans moyen de défense entre les mains des puissances des ténèbres. Il nous a donné, au contraire, une arme en vue d'un combat victorieux contre elles. Cette arme est la Parole de Dieu. Nos ancêtres, quelques-uns du moins, ont méprisé cette arme que Dieu leur avait confiée dans sa Parole, aussi furent-ils séduits par Satan. Christ, le second Adam, a vaincu l'ennemi par l'arme de la Parole de Dieu quand celui-ci

tenta de le séduire (Luc 4). «Alors le diable Le laissa et les anges de Dieu s'approchèrent et Le servirent» (Matth. 4 : 11).

La tentation est un moyen qui prouve la présence ou l'absence de Dieu dans notre âme. C'est par des faux prophètes, des puissances sataniques, des signes et des miracles, de fausses doctrines et de l'idolâtrie que nous serons mis à l'épreuve par Dieu et qu'Il verra si nous l'aimons de tout notre cœur, et retenons ferme sa Parole. C'est alors que mûriront manifestement les fruits de la purification et de la constance; l'amour pour Dieu aura été clairement révélé par l'épreuve et purifié dans les tentations. Les démons reculent alors et les anges de Dieu viennent servir celui qui Le glorifie. Mais tous ceux qui n'aiment pas Dieu sont tôt ou tard manifestés comme aimant le mensonge, aussi Dieu les a-t-Il laissé croire au mensonge. Ils ne sortent pas de l'épreuve comme des êtres purifiés, mais, au contraire, leur impureté est révélée. Les anges doivent alors se retirer et les mauvais esprits sont dans leurs cœurs.

Celui qui est obéissant au Seigneur, dont l'amour est infini, qui n'ajoute ni n'ôte rien à sa Parole, ne pourra jamais être la proie du spiritisme, de l'idolâtrie, de la divination, de l'as-

trologie, de l'esprit de conjuration, de la magie, car Dieu dit que celui qui commet de telles choses est en abomination à l'Eternel (Deut. 18 : 9-14). «Quand tu seras entré au pays que l'Eternel ton Dieu te donne, tu n'apprendras point à faire selon les abominations de ces nations-là. Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui invoquent les esprits ou les diseurs de bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Eternel et c'est à cause de ces abominations que l'Eternel ton Dieu va chasser ces nations devant toi. Tu agiras avec intégrité avec l'Eternel ton Dieu. Car ces nations-là, dont tu vas posséder le pays, écoutent les pronostiqueurs et les devins, mais quant à toi, l'Eternel ton Dieu ne t'a pas permis d'agir de la sorte.»

Hypnotisme et médiums

Hypnotiseurs et magnétiseurs se défendent d'être mis sur le même pied que les spirites. Ils ne veulent pas avoir de rapports avec le spiritisme qui se manifeste plus ou moins comme

l'œuvre des esprits du mal. L'hypnotisme «scientifique» et les attouchements magnétiques n'ont, d'après leur opinion, aucune espèce de rapport avec les puissances des ténèbres. N'y en a-t-il vraiment aucune? Pour répondre, permettez-moi de reproduire un extrait du fascicule «Le pendule» par le professeur Pember:

«Ce n'est pas sans l'aide des esprits du mal que ces puissances latentes agissent effectivement, et d'une manière voilée chez tous les hommes. Dieu interdit de les utiliser et même de les examiner. C'est aujourd'hui le devoir de tout homme d'avoir la connaissance de ce que le monde matériel lui révèle. Il doit y trouver matière à s'éduquer lui-même et y chercher ce qui est en complet accord avec les commandements divins. Notre indépendance spirituelle quant au temps et à l'espace, notre pouvoir scientifique sont limités par notre constitution corporelle. L'homme est un esprit non libéré et doit se résigner à le rester jusqu'à ce que Dieu lui ouvre la porte de sa prison. Mais lorsqu'il veut, par le déclenchement de forces anciennes qui sont réservées à un développement ultérieur (par la découverte, l'adaptation et les données de puissances insoupçonnées), lorsqu'il veut, dis-je, parvenir à une jouissance immédiate, il ne saurait le faire qu'en brisant,

comme un malfaiteur, les barreaux de sa prison, et en troublant l'harmonie de sa nature actuelle» (Professeur Pember). Il n'y en a qu'un seul qui soit justifié à employer les puissances que le Créateur a cachées pendant la durée de la vie... et c'est Dieu... Les esprits sataniques et les hommes séduits par eux agissent ainsi contre la volonté de Dieu et devront en rendre compte.

Dans son livre «Pays orientaux», au chapitre «L'hypnotisme chez les anciens», Brugreh-Peuher fait clairement ressortir de quelle manière l'hypnotisme établit les rapports avec les démons. Voici ce qu'il écrit: «L'hypnotisme rentre dans le cadre des expédients les plus efficaces pour établir cette relation (avec les démons) et pour obtenir les résultats les meilleurs dans le domaine de la science et de ses aspirations.» L'auteur nous renseigne sur les divers préceptes et les conditions nécessaires pour maintenir chez un enfant hypnotisé les buts visés par les démons. Il termine ce chapitre par ces mots: «Les apparitions lumineuses que l'enfant voit sont des indices montrant que les démons sont apparus pour offrir leur concours. Quant à certaines particularités, il n'est pas nécessaire de signaler celles qui rappellent clairement les

manipulations des hypnotiseurs modernes, telles que les passes magnétiques, la pénétration du regard, et autres choses qui sont la preuve indéniable de la connaissance de l'hypnotisme dans l'antiquité, et surtout au troisième siècle de notre ère... Il n'y a pas lieu de vanter la science à cet égard, mais plutôt de nous en plaindre, car elle aurait soi-disant fixé scientifiquement les lois du pouvoir subconscient après avoir criminellement renversé les bornes fixées par Dieu.

Au sujet de la manifestation des influences des ténèbres chez les médiums, le Dr Hunthley écrit dans deux ouvrages, «La grande psychologie du crime» et «Arrière le spiritisme» : 1° le 73 pour cent des médiums professionnels développent d'une manière anormale des souffrances sexuelles insurmontables. 2° Le 60 pour cent un état de caprice hystérique et violent. 3° Le 58 pour cent l'esprit de malhonnêteté, de fraude. 4° Le 40 pour cent la vanité excessive. 5° Le 98 pour cent une gloutonnerie honteuse. 6° En aucun cas on ne peut constater un progrès moral.

Pour éviter de faire du tort au médium en particulier, nous devons déclarer que les résultats obtenus proviennent de deux causes déter-

minantes: 1° De la dégénérescence naturelle des médiums, conséquence directe des procédés médiumistiques. 2° Du pouvoir accablant exercé par les démons. En outre, la plupart des médiums finissent dans un établissement de nerveux ou d'aliénés.

L'hypnose n'est couronnée de succès que du fait que les malades sont séduits, la maladie écartée de l'horizon pour un peu de temps, mais bientôt après, dix-huit mois tout au plus, tous les symptômes de la maladie réapparaissent. Dans beaucoup de cas, la maladie revient sous une forme autrement plus grave que celle où elle se manifestait avant les traitements hypnotiques.

Le ministère de Berlin a fait établir le 29 janvier 1903, par une commission, que la puissance de guérison par l'hypnotisme est absolument sans valeur et que les victimes des hypnotiseurs terminent souvent leur vie, comme les médiums, dans un asile de nerveux ou d'aliénés.

Magnétisme

Il est presque inutile de démontrer que les forces magnétiques d'un Weissenberg ou d'un Raspoutine ne sont pas identiques à celles de l'Esprit Saint, car c'est à leurs fruits qu'on les reconnaît. Le fait des déficiences dont souffrirent beaucoup de ceux qui subirent l'influence

de ces faux prophètes, chasse tous les doutes. Ceux d'entre les partisans de Weissenberg, qui sont actuellement dans des maisons d'aliénés, rendent un témoignage frappant à ce sujet.

On rencontre actuellement des hommes qui se donnent le nom de magnétiseurs chrétiens et qui cherchent à concilier leur métier et leurs procédés avec le christianisme. L'imposition des mains selon la Bible est, à leur avis, identique à l'imposition magnétique, la même puissance agissant dans les deux cas. Mais le témoignage de la Bible ne laisse aucun doute à ce sujet: la force qui agit lors de l'imposition des mains selon la Bible est celle du Saint-Esprit et ne provient pas de la puissance des hommes. Il est ainsi bien établi que l'imposition des mains selon la Bible n'est pas un expédient mais un signe. La puissance provenant d'un traitement magnétique est une puissance humaine éventuellement renforcée par des esprits malins; dans ce cas, l'imposition des mains n'est qu'un moyen et pas du tout un signe. Si l'idée de l'imposition des mains selon la Bible correspond à l'imposition magnétique, les magnétiseurs « chrétiens » se permettent alors de porter atteinte à la sainteté de cet acte. Les magnétiseurs ne s'embarrassent guère de savoir si la puissance du Saint-Esprit

agit ou non chez les mages et sorciers au service du magnétisme, comme un Raspoutine ou un Weissenberg. Inutile de discuter avec eux. Ils vous disent que la chose est tout autre et que, lorsque le magnétisme est pratiqué par des hommes éminents, de haute moralité, ce sont certainement des forces bienfaisantes seules qui agissent.

Zundel répond à cela en parlant de l'imposition des mains selon la Bible: «C'est ainsi que les serviteurs de l'Evangile agissent, selon la pensée de Jésus, lorsque poussés par le besoin de bénir, ils donnent par imposition des mains une impression particulière ; et plus ils font abstraction de leur personnalité, agissant en toute simplicité comme de vrais serviteurs de Jésus, plus ils obtiennent de bénédictions de la part de Dieu. La chose principale est la parole de bénédiction. Une bénédiction muette serait indigne devant Dieu et incompréhensible pour les hommes. Cela susciterait l'idée d'une action de nature mystérieuse semblable à la magie, action qui porterait atteinte à la nature lumineuse de Jésus. Cette manière d'imposer les mains ne serait alors qu'un moyen de guérison agissant par lui-même ; un puissant et vigoureux système nerveux peut très bien en influencer un plus faible. Mais dans ce cas, une

telle influence est étrangère au christianisme et serait à peine un acte de bienfaisance... car «en moi-même, c'est-à-dire dans ma chair», dit l'apôtre Paul, «il n'existe aucun bien» (Rom. 7 : 18).

Suggestion

Dans la suggestion, le mensonge est très fréquemment pratiqué. Ou bien quelque chose de réel est traité comme non existant, ou bien quelque chose d'existant traité comme non réel. Mais même là où quelque chose de vrai aurait été suggéré à quelqu'un, cette contrainte serait opposée à la vérité. Dans la pratique de la suggestion, on commet un double péché contre l'usage voulu par Dieu de la puissance de la volonté humaine: 1° par l'admission d'un état dans lequel la décision de la volonté est ou bien supprimée ou troublée. 2° Par la volonté active, mais opposée à Dieu, au moyen de laquelle on agit sur ceux dans lesquels un état de passivité entière ou partielle de la volonté a été créé. Ce qui élève l'homme au-dessus de toutes les créatures, ce qui lui confère noblesse et dignité, c'est le don de Dieu d'une volonté librement active. Qu'il est pénible, même par ignorance, de commettre ce péché... Abdiquer sa volonté, sa libre décision, est tout aussi grave que de communiquer à d'autres cet état d'esprit.

L'un consent à devenir automate, l'autre s'adapte à une telle situation... On n'a pas honte de cette indigne passivité et activité, toutes deux contraires à Dieu. C'est un fait incroyable que le développement excessif de cette pratique puisse se faire sous le voile de la science moderne.

Les messagers de Dieu ont le devoir, s'ils veulent pouvoir agir, de s'opposer fermement à de telles coutumes, parce que le Saint-Esprit agit par la Parole sans annihiler la libre décision de la volonté, sans contraindre ou tromper. La contrainte, la tromperie, le dépouillement de l'activité consciente des sens ou sentiments est une chose ancienne venant des puissances qui veulent amener les hommes à un état d'indignité qui permette à celles-ci d'agir sur le subconscient, ou de forcer les puissances subconscientes à se dévoiler, à se développer. Ceci n'est qu'une preuve de l'état d'abaissement profond, de l'indignité de l'homme et de l'inimitié contre Dieu... un fait si peu reconnu par la suggestion.

Psychanalyse

Dans son ouvrage sur l'hypnotisme, le Dr Albert Moll écrit: «On a reconnu d'une ma-

nière générale qu'avec la suggestion, les possibilités des influences psychothérapiques étaient loin d'être épuisées, et que beaucoup d'autres moyens psychiques de guérison se présentaient. Ainsi de l'hypnotisme est née la suggestion, et de celle-ci la psychothérapie».

L'un de ces autres moyens de guérison est la psychanalyse. Celle-ci n'est pas seulement connue par son origine, mais aussi par ses résultats. Combien honteuses sont les interprétations sexuelles des rêves selon Freud, pour ne mentionner que le fait de s'occuper des songes et de les expliquer scientifiquement.

La plupart des disciples de Freud se sont tenus aux principes sexuels. J'ai souvent remarqué que certains psychanalystes particuliers se défendent de tout ramener à la question sexuelle et disent que les autres sont tourmentés eux-mêmes par la passion. En réalité, j'ai trouvé que même ceux qui accusent les autres sont tout aussi tenus par cette passion.

Je rappelle le grand danger que courent les jeunes filles de perdre toute sensation de pudeur qui doit exister même dans le cabinet du médecin.

Ces conversations qui durent des heures sur des événements sexuels et cette façon artifi-

cielle d'introduire des éléments sexuels présente à mon avis un gros danger pour la santé et pour les mœurs.

Quelle triste ignorance trahissait un docteur chrétien qui m'écrivait, concernant la psychanalyse, que la confession biblique du péché, si nécessaire, justifiait les psychanalystes, les plaçant eux aussi sur un terrain biblique.

Les expériences m'ont démontré que la puissance des ténèbres cherche de toutes manières à empêcher la vérité de se manifester concernant l'idolâtrie et la magie. En effet, la dénonciation, le dévoilement porte préjudice à la puissance des ténèbres.

Les confessions sexuelles, au contraire, sont toujours exigées soit par la psychanalyse, soit par la confession auriculaire. Dans ce dernier cas on ne reconnaît ni ne veut connaître le péché d'idolâtrie. Dans le cas de la psychanalyse, on reconnaît d'autant moins l'opposition à Dieu, que l'on se sert de la science comme d'un voile.

La baguette divinatoire ou «pendule»

Peu après la publication de ma brochure sur «La baguette divinatoire», un pasteur évangélique m'écrivit ce qui suit: «Il y a quelque temps nous cherchions, à l'aide d'une de ces baguettes, une source d'eau dans le jardin de la

cure, afin de pouvoir établir une fontaine. A cette occasion, je découvris que la baguette réagissait vivement dans ma main... et puis votre brochure paraît dans la «feuille paroissiale». Je l'ai lue, mais elle n'a d'abord provoqué en moi que sourire et incrédulité! J'ai maintenant 62 ans, et pendant bien des dizaines d'années, j'ai vivement réagi contre ce qui est démoniaque. Après lecture de votre brochure, je pensais à une exagération de votre part. Toutefois, pour en avoir le cœur net, j'en fis un sujet de prière demandant à Dieu de réduire à néant les mouvements de ma baguette au cas où une puissance mauvaise intervenait. Je pris donc la baguette en question et je vins l'essayer une seconde fois au même endroit du jardin où elle avait fonctionné jadis normalement; *à ma grande surprise elle ne fit aucun mouvement. Je l'ai donc brisée de suite et détruite par le feu, heureux de m'être ainsi enrichi d'une expérience nouvelle et d'avoir découvert une fois de plus les ruses de l'adversaire qui séduit ainsi les hommes et les domine par son influence perfide...*» Ce témoignage parle pour lui-même. Elle prouve que les mouvements de la baguette divinatoire ne sont pas uniquement actionnés par leur rayonnement.

Voici une seconde expérience, qui prouve

avec plus d'évidence encore l'influence des ténèbres qui agit par la dite baguette. Un homme, après avoir découvert une source d'eau souterraine, a été dans la suite éprouvé par de fortes attaques plutôt morales que physiques, se produisant surtout de nuit et dégénérant en de terribles accès de crampes.

Ces deux expériences ne sont pas des cas isolés, mais elles semblent prouver d'une façon indéniable la réalité de ces actions démoniaques.

Ceux qui contribuent à édifier le royaume des ténèbres

L'ennemi se sert aussi bien de la religion que de la science pour établir les fondements de l'incompréhensible et de l'inconnu. Devant les efforts des esprits infernaux pour la réalisation des principes fondamentaux de cet inconnu, ces esprits profitent du fait que, pour la raison humaine, aucune manifestation de Dieu n'est aussi pénible que celle concernant Satan. Cette révélation rencontre une très vive aversion; on ne veut, on ne peut rien entendre à ce sujet malgré sa réalité. Quelle folie pourtant que de contester la révélation de Dieu, confirmée par les expériences du passé aussi bien que par

celles des temps actuels. Vouloir persister, malgré les faits, à rester dans l'ignorance, montre à quel point les enseignements bibliques sur Satan, les démons, les possédés sont pénibles pour la mentalité orgueilleuse de l'homme. J'avais envoyé à un homme très cultivé le livre de Modersohn: «Sous l'empire du diable». Il m'écrivit: «Cette brochure n'est, hélas, pas du tout convaincante». «Vous y trouverez, lui répondis-je, beaucoup de témoignages de l'activité des mauvais esprits». Il est difficile de réfuter des faits parce qu'ils ne cadrent pas avec la raison humaine! Les faits demeurent même s'ils modifient ou bouleversent les données de la critique et de ses recherches. La folie atteint son point culminant lorsque la négation ou la fausse interprétation des faits se couvre du manteau de la science et de ses données!... par la négation des faits réels, comme par exemple chez le professeur de théologie Dr C. Roskoff. Il a trouvé notamment «que les notions ou conceptions du bien et du mal, dans toutes les religions populaires, sont fortement établies par une conception intuitive, dualiste de bonnes ou méchantes divinités» et qu'ainsi «la croyance au diable, dans les exposés bibliques, s'est développée en prenant de terribles proportions». Autrement dit, d'après Roskoff: il n'y a pas

de diable; il n'existe dans la conception humaine que comme une fable. Un seul être possédé suffit pour bouleverser cette erreur!... Un autre personnage, plus avisé, plus instruit que Roskoff, le Dr Richard Baerwald, crut être assez sage pour constater que les faits réels des phénomènes occultes ne sont nullement de simples perceptions d'un état conscient. Il trouva dans la subconscience humaine la cause des phénomènes occultes. Selon Baerwald, un «possédé» n'est nullement sous l'empire d'un mauvais esprit, mais l'état de subconscience est parvenu à le dominer. Bien d'autres choses étonnantes sont mentionnées pour expliquer cet état de subconscience humaine, et l'on se sert alors d'une théorie scientifique pour prouver qu'il n'y a, dans le monde visible, ni démons ni aucune action ou influence de leur part. Là encore un seul «possédé» suffit à amener l'effondrement du système élaboré par Baerwald. Jamais encore il n'a été possible, par l'état de subconscience, de provoquer chez un homme l'état extraordinaire d'un «possédé». Ni la subconscience, ni la conscience humaine supérieure n'en ont le pouvoir. Cela se produit par la puissance de l'esprit du mal se trouvant dans le possédé.

Un autre, le Dr Kemmerich, écrit: «...L'hom-

me scientifique rejette absolument, comme une impossibilité, le miracle, autrement dit la rupture d'une des lois de la nature, par l'entrée en action d'une force extérieure ou surnaturelle, qu'on l'appelle Dieu, le diable ou les démons». Ce qui manque à ce complice instruit, et qui précisément édifie le royaume des ténèbres a été révélé, par la grâce de Dieu, à un professeur autrichien. Ce savant déclare avoir été dupe de l'occultisme. Le fait d'avoir été convaincu qu'il n'y a ni diable ni esprit du mal, il appelle cela la pire fourberie des ténèbres. Il en était en effet arrivé à se persuader que les expériences occultes étaient purement animistes... Le pire mensonge des ténèbres amena le professeur Roskoff à croire qu'il n'y avait ni diable ni démons; il était ainsi arrivé à n'envisager la foi que comme une chose conservée, gardée dans la conscience de l'humanité.

Chez le Dr Baerwald la subconscience, et chez le Dr Kemmerich la loi de cause à effet seraient les moyens pour étayer la pire des tromperies de Satan.

Une chose est indispensable à la propagation de l'idolâtrie, de la magie, de la critique biblique, etc., c'est que leurs auteurs ou propagateurs ne soient ni connus ni mentionnés.

Ceux qui viennent en aide à l'empire des ténèbres sont ceux qui nient, de quelque manière que ce soit, l'existence de Satan, de ses démons ou expliquent et déclarent qu'il n'y a pas de possédés; cet état serait provoqué par la maladie, par l'imagination morbide ou bien représenterait une manifestation de subconscience.

Les chrétiens qui se taisent viennent donc certainement en aide au développement des activités diaboliques.

La révélation de Dieu (sur Satan et ses démons avec leurs influences) est communiquée dans la Parole de Dieu et confiée à ceux qui doivent avertir, prévenir, éclairer ceux qui sont induits en erreur par Satan. Les expériences personnelles et vécues de chrétiens sur les agissements du pouvoir des ténèbres sont utiles comme témoignages.

Lorsque ce genre de témoignage est communiqué, il faut le faire aussi brièvement que possible, contre l'idolâtrie, la sorcellerie et le spiritisme, l'astrologie, la divination, les consultations d'esprits, etc. Quels résultats merveilleux n'atteindrons-nous pas si nous contribuons à rendre Satan impuissant en amenant des âmes à la vraie conversion !

Comment parvenir à la liberté

Il n'est pas rare de constater que ceux qui souffrent des pénibles conséquences ou résultats de l'idolâtrie renoncent à l'expliquer. Quelques exemples suffiront.

En réponse à une invitation, j'avertis un homme qui s'occupait d'oscillation de pendule. Il répondit: «Tout homme de bon sens rejette la notion de Satan ou des démons comme une superstition du moyen âge». Dans cette même lettre, il atteste qu'il se sert de l'écrit d'un médium et du pendule. Il affirme ainsi deux choses. 1^o Qu'il est au service de Satan, et en devient l'instrument; 2^o qu'il l'ignore, car la notion de Satan est pour lui une superstition du moyen âge.

L'idolâtrie est une chose si abominable aux yeux de Dieu qu'Il ordonne aux cieux: «Fémissiez d'épouvante et d'horreur, car c'est à cause de ces abominations que l'Eternel, ton Dieu, va chasser les nations devant toi» (Jér. 2 : 12 ; Deut. 18 : 9-11).

Mettre les idoles à la place de Dieu et attendre de celles-ci le secours, c'est préparer la guerre, la famine et la peste. Si Dieu ordonne au ciel de frémir à cause de semblables abominations et que, pour ce motif, Il déverse des

jugements sévères sur les membres d'une famille, d'un peuple, peut-on imaginer quel aveuglement il faut avoir pour admettre que Dieu aurait répondu par la guérison à l'idolâtrie encouragée ainsi par la consultation des esprits? Dieu encourageant ces abominations? Non, dans un cas semblable, Satan est arrivé à ses fins et il se tient, avec ses démons, derrière ces actes d'idolâtrie; c'est précisément par des signes et des miracles survenus au moyen de ces puissances mensongères que Satan parvient à faire croire à ceux qu'il a séduits que la guérison provient de Dieu et que leurs relations avec Dieu sont en règle, autrement comment pourrait-Il les guérir!? Ils ne pensent donc nullement à se convertir, mais restent liés à Satan. Les signes séducteurs, les miracles et leurs illusions sont la cause primordiale du grand développement de l'idolâtrie avec ses abominations; elle subsiste, entière, chez les hommes qui leur demeurent attachés ainsi que chez les faux prophètes (Matth. 24: 24). J'ai dû m'en convaincre dans deux cas, l'un concernant un homme, l'autre une femme. Après leur avoir prouvé irréfutablement que le guérisseur et magnétiseur Weissenberg est en somme un faux prophète, ils lui restèrent néanmoins attachés... par les chaînes de Satan. Il en est de

même de bien des femmes «dans leur pieux attachement aux esprits», ainsi que de bien des tireuses de cartes et devineresses, de beaucoup de ceux qui s'adressent à elles, de bien des spirites, des astrologues et idolâtres, lesquels essaient de pratiquer ce genre d'idolâtrie... des êtres séduits, trompés, dans les liens de Satan. D'autres y demeurent attachés pour une question de profit matériel obtenu par la puissance de Satan (Esaïe 57 : 10).

Le Seigneur lui-même, dans sa miséricorde, a donné l'ordre d'avertir, d'éclairer. Nous serions donc sans miséricorde si, pour un motif quelconque, nous négligions de proclamer ces avertissements, même si l'idolâtrie refuse d'entendre parler de ses chaînes ou de celui qui l'a liée, si elle rejette tout avertissement ou éclaircissement à ce sujet parce que cela lui déplaît ou que c'est folie pour elle ou encore parce qu'elle envisage la sorcellerie actuelle sous un voile religieux, comme une action de Dieu, et le secours accordé comme s'il venait de Dieu lui-même.

Comment un idolâtre se détournera-t-il de la puissance de Satan et des ténèbres pour se tourner vers Dieu si ses yeux n'ont pas été ouverts pour reconnaître en quoi consiste l'esclavage de Satan et le caractère de l'idolâtrie !

Celui qui, après avoir été éclairé et averti, ne se repent pas mais continue à pratiquer l'idolâtrie, un tel homme deviendra un vrai serviteur conscient de Satan, c'est-à-dire qu'il se mettra en toute conscience sous l'empire du diable; il aura sa part du jugement qui attend Satan et ses anges, ainsi que tous les hommes semblables. Celui qui lit ces lignes fera, espérons-le, ce que Dieu a ordonné au ciel de faire concernant l'idolâtrie des hommes: la prendre en horreur, en abomination, s'en détourner et se tourner vers Dieu. Aucun idolâtre ne peut être en paix avant d'avoir réellement reconnu le caractère de l'idolâtrie, l'avoir confessé et la détester. Le caractère de l'idolâtrie consiste à mettre une chose quelconque à la place de Dieu pour obtenir du secours. Quelle abomination que ces actes d'idolâtrie prétendus chrétiens ! On cloue au seuil de la porte un fer à cheval. Cela doit amener le bonheur ! A la place de Dieu qui peut nous accorder le bonheur, on a fixé un fer à cheval. Le ciel doit frémir, se dresser contre une abomination pareille; seul l'homme idolâtre ne s'en effraye pas. Un corbeau croasse ! Cela annonce la mort d'un homme ! dit-on. Dieu n'est plus le maître de la vie, de la mort des hommes... A sa place on met un oiseau. Dans les étoiles, sur les cartes,

on peut voir et lire la destinée, l'avenir de l'homme. Dieu n'a rien décidé à ce sujet. On a choisi, à sa place, les cartes, les étoiles. Un païen ne saurait pratiquer idolâtrie plus hideuse. Le vendredi, bien des gens ne voyagent pas... cela porte malheur; aussi choisissent-ils d'autres jours et les heures déterminées pendant lesquelles ils se mettent à faire ceci ou cela en attendant un résultat heureux. Au lieu de rechercher Dieu, on fait le choix d'un jour, d'une heure ou d'un nombre, on a peur de quelque chose ou on en attend le bonheur! On a peur du nombre 13! On s'affuble d'amulettes, de messages du ciel, on porte sur soi des billets avec des formules magiques, dont on attend le secours.

A la place de Dieu on a fait le choix de nombres, d'amulettes, de messages célestes et de formules magiques. On a confiance en soi, en l'homme ou aux mauvais esprits, à des sectes, à des organisations, ou bien on fait de la nature son Dieu. Aussi est-il dit en Jérémie 17 : 5-7: «Maudit est l'homme qui se confie en l'homme et qui fait de la chair son bras, et qui détourne son cœur de l'Eternel... Mais béni soit l'homme qui se confie en l'Eternel et dont l'Eternel est l'espérance, le refuge».

Après avoir reconnu, il faut confesser. C'est

là ce qui fait obstacle à la puissance des ténèbres. Les agissements de l'empire des ténèbres sont mis à jour. Une femme fréquentait régulièrement l'église et les réunions bibliques; elle confessa ses rapports avec la sorcellerie après que je l'eus régulièrement visitée tous les quinze jours. Lors de sa confession, elle déclara: «Je n'avais jamais songé à raconter cela à un homme». Les enfants de Dieu doivent beaucoup prier pour que, par la puissance de Dieu, les idolâtres soient amenés à reconnaître et à confesser leur état. Les idolâtres devraient eux-mêmes rechercher surtout les réunions de prières des croyants et supplier ces derniers de prier pour eux. Dieu répond aux prières de ceux qui comptent sur son secours, et son intervention est merveilleuse pour eux-mêmes et pour autrui.

Celui qui se tourne vers le Seigneur, en reconnaissant ses péchés, en les confessant, doit brûler ou détruire tout livre de sorcellerie et de magie. C'est une nécessité. Un homme en fit l'expérience pendant une réunion d'évangélisation à C***; son état de possédé découlait du spiritisme et son affranchissement des esprits par la puissance de Dieu en rendait témoignage. En présence de ma femme, il dit un jour: «Il y a un Dieu vivant et un diable vivant». Le motif, la raison d'un témoignage pré-

cis n'était pas affaire d'imagination, mais d'expérience vécue... celle de Dieu et celle du diable: du diable lorsqu'il était devenu un possédé, conséquence du spiritisme... et de Dieu qui l'avait libéré des esprits méchants. Mais cette libération datait du jour où il avait brûlé tous les livres spirites, astrologiques et un «cierge consacré». C'est ce que doivent faire tous ceux qui possèdent des livres de magie, de sorcellerie. Voilà ce que firent les gens d'Ephèse qui avaient pratiqué la sorcellerie, l'idolâtrie. Après avoir été éclairés par l'apôtre Paul, ils apportèrent leurs livres de magie et les brûlèrent (Act. 19 : 19). Je mentionne ici comme livres de magie tous ceux où l'on trouve des formules pour les «consultations», ou bien ceux dans lesquels la «pratique des charmes» est recommandée, ou encore où des instructions sont données pour l'établissement de la magie, et tout spécialement les prétendus livres 6 et 7 de Moïse. Ils doivent disparaître! Les conserver peut provoquer de terribles conséquences. Ce fut le cas d'un homme qui, en suivant leurs prescriptions, avait fait des onctions à un malade, en les appliquant selon les formules magiques! Il raconta, en présence de sa femme et de sa fille, que c'était par pitié qu'il avait

été auprès du malade... et sans exiger d'honoraires!...

Cette pitié pour autrui était devenue mauvaise conseillère pour lui car les mauvais esprits n'avaient eu aucune pitié pour lui-même, mais l'avaient tourmenté par des songes, des oppressions, des voix, des bruits, des apparitions terribles.

Ces tourments commencèrent lorsqu'il eut entrepris la lecture de la magie d'après les prétendus livres 6 et 7 de Moïse. Sa femme raconta la grande angoisse qui s'était emparée de son mari, un véritable persécuté: l'effet, l'action de la «magie noire».

Quant aux mobiles qui poussèrent le négociant Angerstein à assassiner huit hommes en automne 1924, ils proviennent eux aussi de la possession et de l'emploi des 6^e et 7^e livres susdits de Moïse, découverts dans sa maison avec des livres spirites. On trouve dans ces livres généralement dangereux, une ordonnance au moyen de laquelle une grande fortune est promise à celui qui tuerait neuf hommes. Angerstein élaborait un plan pour agir selon cette ordonnance et recevoir l'argent dont il avait besoin pour dissimuler de graves malversations. Il devint assassin... et fut ensuite condamné à mort.

Je cite aussi tous les livres spirites, ceux concernant l'astrologie où l'on trouve le sens ou la signification de la destinée de la vie humaine, d'après les étoiles, le pendule... et tous les livres sur ce sujet... les prétendus «messages du ciel», le livre des «songes», les livres «pointillés»,... les écrits des faux prophètes, Weissenberg, et tout livre dans lequel la divinité de Christ ou le sang de Christ et sa valeur sont niés ou désavoués en tant que seul et unique fondement du pardon des péchés, les livres de Hans Arnold: «L'adepte» et «La puissance magique en nous», «La couronne de toute science» de Frédéric Wolf, «Le secret de l'astrologie» de Baptiste Wiedermann; les livres de Jacob Lobeas, tous les «livres des sectes», celui des «Mormons», surtout la «nouvelle apostologie»... les «scrutateurs sérieux de la Bible», la «science chrétienne», la «théosophie», les «anthroposophes», les livres et écrits sur la «Bannière blanche» et d'autres tels que «l'esprit nouveau des Ecritures». Tout charme ou instrument de magie qui se trouverait dans une maison, à l'écurie ou caché en terre, talisman, amulette, prétendue «eau pascalle» ou «eau bénie», «fer à cheval», etc. doivent être brûlés, détruits.

Lorsqu'un certain possédé eut brûlé ses livres

de magie et ses «cierges consacrés», les esprits malins l'abandonnèrent. Cette vie nouvelle, convertie à Dieu fut aussi la cause de la conversion de sa femme. Elle avait jadis pratiqué la conjuration à cause d'un érysipèle ; il y avait eu amélioration. Les magiciens de Pharaon (instruments de Satan) faisaient des signes et des miracles (Exode 7 : 11-12). Mais après avoir pratiqué la conjuration et reconnu que la guérison était l'œuvre de Satan, la femme dit au Seigneur qu'elle préférait sa maladie à une guérison due à Satan. Bien que l'érysipèle la reprit au même endroit, la guérison survint, mais entière et de Dieu...

Je fus un jour appelé à visiter une femme alitée et gravement malade. Elle avait eu, peu de temps avant ma visite, de pénibles crises cardiaques et j'eus l'impression que son état ne laissait que peu d'espoir. Les résultats de l'idolâtrie étaient effroyables. Pendant la nuit elle était oppressée par des apparitions et souffrait en proie à de grandes angoisses. Elle ne pouvait plus se confier qu'à Dieu seul et je lui racontai le terrible exemple d'une femme possédée par les démons qui, dans un acte de confiance superstitieuse, avait fait un signe de la croix sur l'endroit de son corps où elle se sentait oppressée... mais cela n'avait produit au-

cun résultat! Je lui demandai alors si elle pouvait quelque peu compter sur mon aide... Elle répondit: «Je n'ai plus confiance qu'en Dieu seul». En ce même instant, sa physionomie devint très pâle, elle s'affaissa sur son oreiller comme une mourante, tandis que j'avais moi-même l'impression que les démons s'éloignaient d'elle. On aurait dit un faible courant électrique qui diminue et s'arrête! Et puis plus de traces d'importunité, d'oppression: les traits de la malade étaient devenus aimables... Elle put alors rendre grâces à Dieu de son assistance!

Dieu seul peut libérer des chaînes de Satan. Chaque acte de confiance en l'homme est un mouvement vers l'idolâtrie. Puisque Dieu a promis son secours dans sa Parole, cette assistance est certaine; mais celui qui ne veut être libéré que des conséquences du péché et de l'idolâtrie, sans se convertir, un tel homme n'a dans la Parole de Dieu aucune promesse du secours divin. «Celui qui confesse ses transgressions et les délaisse, obtient miséricorde» (Prov. 28 : 13). Celui qui se laisse convaincre de péché et le confesse en vue d'une vie nouvelle, le Saint-Esprit l'assure du pardon de ses péchés; Il lui donne la certitude du salut en Christ après lui avoir révélé son malheur. La foi en la grâce

qui sauve est agissante par le Saint-Esprit; elle ne se fonde pas sur des sentiments personnels, des impressions vacillantes, mais sur le fondement solide, le roc de la Parole divine et sur les mérites de Christ. La foi est comparable à la main tendue d'un mendiant qui reçoit tous les dons précieux de la main de Dieu. Celui qui saisit ainsi cette délivrance n'a plus à s'occuper de lui-même, de ses sentiments, mais seulement de la Parole de Dieu. Il sera obéissant à la Parole tandis qu'il croit au pardon des péchés, car Dieu l'a dit et c'est pour cela que Christ a versé son sang, qui est pleinement suffisant devant Dieu. Dès l'instant où nous vivons dans une foi authentique en son sang versé pour nous afin de vivre et devenir comme la propriété chèrement acquise par Dieu — suivant les données de sa Parole — Satan n'a plus aucun pouvoir sur nous.

Voici ce qu'écrivait à ce sujet le missionnaire Samuel Hébuch : « Je ne serai réconcilié que par le sang de l'Agneau; aucune larme, aucun repentir, seul le sang de l'Agneau te rapproche de Dieu. Seul le sang de Jésus te délivre du diable, de la mort, te sauve de l'enfer, du péché et du monde... et rien d'autre. C'est la seule rançon pour un monde perdu ».

Une femme avouait dans une lettre ses terri-

bles péchés et posait cette question: «Y a-t-il encore de l'espoir pour moi ou devrai-je aller à la perdition?» Je lui répondis: «La Parole de Dieu donne l'assurance du pardon à ceux qui confessent leurs péchés; elle déclare: «Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste... pour nous les pardonner et nous purifier de toute iniquité» (1 Jean 1 : 9). L'ennemi pourrait susciter de semblables pensées chez ceux qui se perdent, parce qu'ils ne prennent pas garde à la Parole de Dieu. Les démons, les propagateurs de fausses doctrines y réussissent aisément par leurs mauvaises influences, parce que nous ne prêtons pas assez d'attention à la Parole de Dieu et ne la prenons pas pour nous défendre. Leurs péchés sont, il est vrai, rouges comme l'écarlate, mais ne seront-ils jamais pardonnés? Que dit la Parole de Dieu? «Quand vos péchés seraient comme le cramoisi, ils seront blanchis comme la neige et quand ils seraient rouges comme le vermillon, ils seront blanchis comme la laine» (Esaïe 1 : 18). Le péché du meurtrier n'était-il pas rouge comme l'écarlate?... Quoiqu'assassin il parvint pourtant au Paradis à cause de ses nouveaux sentiments.

Je ne veux pas passer sous silence votre plus grand péché, car il vous est encore inconnu; il

consiste en ceci: Vous n'avez pas encore cru, malgré la mort du Christ à la Croix et l'assurance que Dieu donne, dans sa Parole, du pardon des péchés, mais vous avez méprisé l'œuvre de Dieu et sa Parole... Faites attention à sa Parole et lisez dans Esaïe 53 : 4-6: «En vérité ce sont nos langueurs (*les miennes*) dont Il s'est chargé, qu'Il a portées, et nos douleurs (*les miennes*)... et nous L'avons estimé frappé, battu de Dieu et affligé. Mais Il a été navré pour nos forfaits (*les miens*) et froissé pour nos iniquités (*les miennes*). Le châtiment qui nous apporte la paix (*la mienne*) a été sur Lui et, par ses meurtrissures, nous avons la guérison (*la mienne*).» Cessez donc de considérer votre joie comme un fait décisif pour l'assurance du pardon des péchés. Regardez à la Croix, considérez la Parole de Dieu lorsque cette joie vous fait défaut, et les puissances des ténèbres se retireront. Alors, grâce à la foi qui apprécie la valeur de la Parole de Dieu et de son œuvre, cette joie reviendra.

Comme nous sommes enclins à nous tromper en pensant que, parce que nous ne sommes pas de véritable possédés, nous ne faisons aucune expérience d'oppression de la part des esprits, parce que nous n'avons aucune apparition, n'entendons aucun bruit, nous ne nous sentons pas sous le

pouvoir de Satan et qu'aucun interdit ne paraît exister dans notre vie; nous nous séduisons nous-mêmes... Si même les influences dont nous venons de parler ne se manifestaient pas dans nos vies, il y en a beaucoup d'autres provenant de ces puissances des ténèbres et qui se trouvent cachées dans la vie de tout homme sur lequel Christ ne règne pas encore entièrement.

C'est un fait certain, Dieu le déclare (Rom. 1 : 28-32): «Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu, Dieu les a livrés à un esprit réprouvé pour commettre des choses indignes, étant remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de malice, pleins d'envie, de meurtre, de querelle, médisants, impurs, arrogants, hautains, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, dépourvus d'intelligence, de loyauté, d'affection naturelle, de miséricorde, et bien qu'ils connussent le jugement de Dieu déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les pratiquent, mais ils approuvent ceux qui les font».

La guérison de l'apostasie et la libération des chaînes de Satan sont assurées par Dieu à ceux qui se convertissent. Bien des anciens sorciers, des idolâtres et des spirites, des buveurs,

des avares, des envieux, des cupides, des libertins, etc. peuvent le confirmer. «Il nous a aimés et nous a lavés de nos péchés par son sang» (Apoc. 1 : 6). Je puis aussi le confirmer, et mon cœur chante l'hymne à l'Agneau qui m'a sauvé par une grande délivrance et m'a racheté à un prix si élevé de la puissance de Satan, pour devenir son bien, sa propriété pour le temps et pour l'éternité.

L'apôtre Paul reçut, sur la route de Damas, le message et l'ordre du Christ ressuscité, d'ouvrir les yeux des païens pour qu'ils se convertissent des ténèbres à la lumière, de la puissance de Satan à celle de Dieu, pour recevoir le pardon des péchés et un héritage parmi les sanctifiés par la foi en Christ (Act. 26 : 18). Leurs yeux furent donc ouverts à eux aussi, autrement dit, ils sont capables de se décider, en connaissance de cause, contre les abominations de l'idolâtrie, contre Satan et pour Dieu afin d'obtenir le pardon des péchés, guérison et vie éternelle par la foi en Christ...

F. Meyer.

IMPRIMERIE
HENRI CORNAZ
YVERDON
(Suisse)